

CHRISTOPHE CUSIMANO

FORUMS DE COMMUNAUTÉS DE FANS ET PSEUDOS-EXPERTS
LE VERBE « RELIRE »
COMME MARQUE DE DÉLIMITATION SEMANTIQUE*

1. INTRODUCTION : LA POLYSEMIE DE RELIRE

Le TLFi fait état de deux acceptions du verbe polysémique français « relire » : « A. Lire de nouveau. Lire et relire les classiques ; relire une lettre, un roman ; relire dix fois quelque chose. » et « B. Lire en vue de vérifier, de corriger ce qui est écrit. Relire un brouillon, une frappe dactylographique, un manuscrit ; copie, texte mal relu(e). » Comme nous le montrons dans une étude à paraître (2025), le polysème est très sensible à la variable générique : dans un corpus de didactique par exemple, la grande majorité des occurrences répondra à l'acception corrective du verbe. Les travaux réflexifs sur la relecture et ses implications sur la pensée, sur l'intérêt de relire un auteur donné, fournissent quant à eux principalement des occurrences de l'autre acception : c'est le cas de l'article d'Abraham (1983), de la solide monographie de Călinescu (1993) qui fait toujours autorité, du numéro de revue dirigé par Galef (1998) ou plus récemment de l'essai de Spacks (2011). Or, s'il est acquis que le verbe signifie toujours « lire une fois de plus », cette définition bicéphale est insuffisante : il serait pertinent d'observer quand, comment mais aussi pourquoi les locuteurs font usage du verbe.

CHRISTOPHE GERARD LEON CUSIMANO – maître de conférences habilité à diriger les recherches ; Université Masaryk de Brno, Faculté des Arts, Département des langues et littératures romanes, Arna Nováka 1/1, 602 00 Brno ; adresse de correspondance : Nedvědice, 166 – 592 62 Nedvědice ; courriel : ccusim@phil.muni.cz ; ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-4716-5537>.

* Cet article est publié dans le cadre du projet de recherche MUNI/FF-DEAN/1572/2023 de l'Université Masaryk de Brno.

Dans cet article, nous voudrions montrer que l'emploi de ce verbe agit, sous certaines conditions morphosyntaxiques, herméneutiques et énonciatives bien précises, comme un marqueur de délimitation du statut d'*expert* ou, du moins, de *pseudo-expert*. Afin de mettre cette hypothèse à l'épreuve, nous nous appuyerons sur un corpus constitué par nos soins : dans le cadre de la sortie récente des séries *Fondation* (2021) et *Les Anneaux de Pouvoir* (2022), ayant toutes deux pour originalité de s'inspirer d'œuvres littéraires (respectivement d'Asimov¹ et Tolkien²) déjà anciennes mais jamais adaptées au cinéma, nous avons créé un corpus pourvu de deux sous-corpus (un pour chaque série) à partir de forums de discussion francophones en ligne leur étant consacrés.

2. METHODOLOGIE ET CORPUS : UNE APPROCHE MICROSEMANTIQUE DES FORUMS DE FANS

Presque concomitante, la double sortie en série télévisée des adaptations du cycle de *Fondation* d'Asimov (1951) et de l'œuvre de Tolkien, *Les Anneaux de Pouvoir* (2012), a eu pour effet de mobiliser les communautés de fans. Nous avons ainsi eu l'idée de voir comment ces derniers, incités par la sortie des séries à relire les œuvres, exprimaient leurs sentiments tant sur la série que les œuvres et comment ils faisaient appel au verbe « relire » : en bref, de quels co-occurents celui-ci était-il accompagné ? Le corpus créé reste concis et ne comporte que 70.000 mots ; celui-ci est pourvu de deux sous-corpus (un pour chaque série) de taille différente (environ 2/3 à l'avantage de *Les Anneaux de Pouvoir*, la communauté de fans étant sans doute plus large que celle de *Fondation*), à partir de forums de discussion francophones en ligne leur étant consacrés³. Nous avons adopté pour ce faire une approche microsemantique

¹ On rappelle que le *Cycle de Fondation* comporte sept tomes : 1. *Prélude à Fondation* ; 2. *L'Aube de Fondation* ; 3. *Fondation* ; 4. *Fondation et Empire* ; 5. *Seconde Fondation* ; 6. *Fondation foudroyée* ; 7. *Terre et Fondation*.

² Ce texte du même nom, assez court mais achevé, peut être trouvé dans de nombreux recueils de l'auteur.

³ Notre corpus étant très homogène d'un point de vue générique, nous ne prendrons pas la peine de citer les références des extraits une à une. Il s'agit de forums ou de chats sous les articles. Les sites principalement concernés sont bien sûr des sites spécialisés dans le cinéma en général comme allocine.fr, homecinema.fr, senscritique.com, ou ecranlarge.com ; on trouve aussi des fils de discussion sur les sites marchands de livres comme amazon.fr, sur les sites dédiés à la discussion comme quora.com, sur les réseaux sociaux dont le plus célèbre facebook.fr. Et enfin des fils de discussion sur des sites qui abordent des thèmes divers, par exemple jeuxvideos.com, clubic.com, gamopat.com, ou journaldugeek.com. Il va de soi que ces extraits comportent des fautes

basée sur la sémantique interprétative initiée par Rastier (1987) et, surtout, poursuivie dans Cusimano (2012, 2015). Sans délaissier la typologie des actes de langage ni une approche purement grammaticale, cette étude propose une analyse sémantique du corpus. Cet éclectisme apparent est toutefois à pondérer : la section grammaticale sur les tiroirs verbaux a pour seul but de donner des ordres de fréquences d'apparition du verbes aux différents temps et modes ; de même, la section sur les actes de langage vise seulement à livrer des tendances générales sur la tonalité pragmatique des énoncés contenant le verbe. C'est bien l'analyse sémantique qui occupe la place centrale de notre article : nous essayons d'y cerner les co-occurents précis de « relire » dans ce cadre bien spécifique et de mesurer également s'il existe des différences entre les deux sous-corpus. Notre problématique pourrait se résumer comme suit : quel est l'intérêt de *relire* en vue de la sortie d'une série adaptée d'une œuvre, pourquoi le dire sur des forums de manière parfois insistante, et enfin comment le dire ? Nous formulons à cet effet l'hypothèse selon laquelle l'activité de relecture, si elle est expressément posée par les participants, leur permet de se constituer un statut de choix sur les forums de discussion.

3. PARTIES DE DISCOURS ET TIROIRS VERBAUX

Disons-le d'emblée, le substantif « relecture » est quasiment absent du corpus : s'y trouvent seulement 3 occurrences, le reste des formes de la notion, plus de 120, étant à la charge des verbes. Ce déséquilibre est peut-être l'effet du genre du corpus, à savoir des textes de forums, qui ont clairement tendance à mobiliser les traits génériques de l'interaction au détriment de ceux de la narration.

Tous les tiroirs verbaux sont représentés, même le passé simple à travers un étonnant :

1a) « Je *relus* la trilogie plusieurs fois jusqu'en 2001 où un malade mental réussit à mettre en image l'impossible, avec le succès que l'on connaît [AP]⁴ ».

Mais ce sont surtout des présents (12%) :

1b) « Je *relis* Fondation de Asimov et la série va me prendre du temps » [F].

d'orthographe, d'expression mais nous faisons le choix de les reproduire tels quels, sans autre mention.

⁴ Nous notons les articles tirés du sous-corpus qui concernent les « Anneaux de Pouvoir » [AP] et ceux de « Fondation » [F].

Des constructions au passé ou participes passés (36%) : beaucoup de passés composés positifs et négatifs comme :

1c) « *J'ai relu* Le Silmarillion » [AP] / « L'auteur de ces lignes n'a pas relu Fondation » [F].

Quelques imparfaits mais peu (moins de 2%) :

1d) « Je *relisais* de temps en temps Le Seigneur des Anneaux » [AP].

De nombreuses (46%) structures infinitives (de type « je vais/dois relire » ou « j'ai envie de relire ») sont à consigner :

1e) « On *peut relire* les livres de Tolkien comme *Le Silmarillion* ad vitam » [AP].

1f) « Le confinement m'a *permis de les relire* (encore) et c'est toujours aussi palpitant » [F].

On notera la présence d'un petit nombre d'impératifs (4%) comme :

1g) « Si tu veux une œuvre qui reprend exactement le contenu des livres, bah *relis* les livres » [AP].

En poussant plus loin qu'un strict relevé, une dizaine d'emplois au présent ont en fait une valeur impérative :

1h) « Et après *tu relis* Le Silmarillon et ça te posera beaucoup moins de soucis » [AP].

De même, une structure infinitive peut porter une visée impérative, comme :

1i) « ... franchement j'ai l'impression de voir une série cheap des années 80 ... *Go relire* les livres c'est mieux » [AP].

De fait, cette grande variabilité ne permet pas vraiment d'avancer sur la piste des traits définitoires et fonctionnels du verbe, qui peut donc se révéler aussi bien porteur de témoignages d'actions déjà réalisées que de projets à accomplir à plus ou moins long terme ou encore de conseils, de constats présents. Mais, comme nous le verrons, ces données peu significatives en soi portent déjà des indications concordantes avec les types de lectures que les relecteurs mettent en œuvre.

4. UN BUT ILLOCUTOIRE VARIÉ

Si l'on admet en suivant Searle & Vanderveken (1985) que toute énonciation ne peut obéir qu'à 5 buts illocutoires (*assertif/représentatif, engageant/*

commissif, directif, déclaratif et expressif), notre corpus se révèle varié de ce point de vue aussi, sauf en ce qui concerne le but déclaratif : en effet, les participants aux forums n'ont par définition pas de statut officiel et donc aucun pouvoir institutionnel. Cette absence est due aussi au fait que le verbe se conforme mal à la notion de performativité, ou plutôt qu'il remplit de manière malaisée la condition d'emploi performatif, à savoir la première personne du singulier et le présent de l'indicatif. Outre l'exemple (1b) ci-dessus, le seul autre exemple éligible serait « Je relis le seigneur des anneaux en ce moment et je suis assez déçu de la traduction de Daniel Lauzon » : en somme, si on leur accordait le statut d'acte à but déclaratif, cela ne modifierait guère dans ses proportions le découpage livré ci-après.

L'essentiel des énoncés se divise en actes *directifs* (des impératifs, destinés à formuler des conseils parfois assez agressifs) :

(2a) « *Relis* le silmarillon. Ou non tiens, lis les contes et légendes inachevés... » [AP].

Des actes *engageants*, résonnant comme des promesses de relire :

(2b) « Je *vais relire* l'ouvrage pour rafraîchir mes souvenirs » [F].

Des actes *assertifs*, permettant l'évocation des séries ou œuvres originelles, observations :

(2c) « J'ai découvert ces livres à 14 ans. Je les *ai relu* (sic) 3 fois » [F].

Mais aussi et surtout des actes *expressifs*, pour afficher son émotion, son opinion, souvent sur les séries mais parfois aussi sur les livres :

(2d) « ...même si ça fait longtemps que je *n'ai pas relu*, qu'est-ce ça fait plaisir de replonger dans la terre du milieu quand même ! » [AP].

Un premier constat s'impose : contrairement à ce que laissait entendre la faible proportion d'impératifs, les énoncés à but illocutoire directif sont plutôt nombreux et représentent en définitive 16%, tout comme les énoncés engageants (16% aussi), essentiellement des projets et intentions de relire les œuvres dans ce contexte. Les énoncés assertifs, qui renvoient dans notre corpus à des énoncés informatifs mais relativement neutres d'un point de vue émotionnel ou axiologique, atteignent une proportion de 29%. Enfin, le plus fort taux, 39%, revient aux énoncés expressifs par lesquels les participants aux forums donnent à voir leur sentiment sur les séries. En ce qui concerne les combinaisons de buts illocutoires, c'est-à-dire les actes qui obéissent à deux buts illocutoires à la fois, la plus fréquente est celle qui mêle les actes assertifs et expressifs (50% des combinaisons) : on y livre des informations/constatations

et son sentiment également. Vient ensuite la combinaison d'actes expressifs et engageants (28%) : une émotion conduit à la relecture, pourrait-on dire. Les énoncés qui sont autant des actes expressifs que directifs sont des conseils, parfois peu amènes, que des participants donnent suite à l'émotion suscitée par un commentaire ou une scène des séries. En comparaison, les combinaisons du type assertif + directif ne sont que de 2%.

5. CO-OCCURRENTS SÉMANTIQUES

Ce tableau, qui ne fournit qu'un aperçu grammatical et pragmatique, doit à présent être complété par ce qui constitue le cœur de notre article, à savoir une fine analyse du cotexte de « relire » à travers les occurrences de notre corpus. Nous nous intéressons non seulement aux *co-occurents*, c'est-à-dire les cotextes gauche et droit immédiats, mais aussi aux *corrélats*, soit l'activité sémantique déployée plus largement autour du lexème. Cette analyse met, selon nous, en évidence deux types de relecture.

Une première relecture, que nous qualifierions de relecture de « préparation », est dédiée à plonger en avance, par le biais de l'œuvre originale écrite, dans l'ambiance de la série. Celle-ci se manifeste pour *Les Anneaux de Pouvoir* par la liste de collocations suivante (3a). On y voit se profiler des structures verbales figées avec des lexèmes comme « envie » et « goût » mettant en lumière dans ce cadre précis une isotopie /hédoniste/.

(3a) 'donner/avoir envie de [X]' (« La meilleure chose de cette série est qu'elle m'a donné envie de relire Le Silmarillion », (« Bref ça n'a pour seul intérêt que de me donner envie de lire ou de relire Tolkien »), (« C'est là que j'ai eu envie de relire le seigneur des anneaux, de terminer l'histoire », « Ça y est, j'ai envie de relire le Silmarillion... Le lai de Beren et Luthien ») ; 'donner le goût de [X]' (« Une (sic) épisode final qui me donne le gout de relire le silmarillon »).

Cette mise en condition peut revêtir une forme imagée, tout aussi figée du point de vue morphosyntaxique toutefois. Contrairement à 'envie' et 'goût', lexèmes dans lesquels il est *inhérent*, le sème /hédoniste/ y est ici *afférent* : il nous semble que la locution figée suivante (3b), bien qu'elle puisse théoriquement apparaître dans un contexte dysphorique, a plutôt tendance à prendre place dans des énoncés qui suggèrent la notion de plaisir, comme c'est le cas ici :

(3b) 'me remettre dans le bain' (« Hier j'ai relu l'Akallabêth du Silmarillion pour me remettre dans le bain »).

Pour la série *Fondation*, les exemples de récurrence de ce sème sont moins nombreux, mais le corpus est aussi légèrement inférieur en taille :

(4a) ‘donner envie de [X]’ (« les transgressions vis à vis de l’œuvre de Asimov ne m’ont pas sautées (sic) aux yeux mais me *donner envie* de relire les livres qui dorment sur une étagère »).

(4b) ‘relire avant’ (« Du coup, sans doute vaut-il mieux *relire* les livres *avant* qu’après le visionnage de la série »), ‘rafraîchir les souvenirs’ (« Je vais relire l’ouvrage pour *rafraîchir mes souvenirs* »).

Or dans cet article, nous voudrions insister sur un deuxième type de lecture, plus prégnant encore, à opposer à cette lecture de préparation. Comme on le sait, les forums de discussion en ligne sont loin d’être des lieux de dialogue pacifiés et désertés par les luttes de pouvoir symbolique. Chaque intervenant doit s’y ménager une place, la plus avantageuse possible. Aussi une activité de constitution de statut est-elle à consigner dans notre corpus, qui s’appuie justement en partie sur le verbe « relire ». Nous qualifierions cette relecture de « relecture d’expertise » ; celle-ci s’accompagne pour *Anneaux de Pouvoir* des co-occurents suivants :

(5a) ‘incollable’ (« vous pouvez prolonger l’aventure avec des romans à lire ou à relire, comme Le Silmarillion ou Les Contes et légendes inachevés, pour être encore plus *incollable* sur l’époque dans laquelle se passe la série des Anneaux de pouvoir »), ‘nouveaux détails’ (« On peut relire les livres de Tolkien comme “Le Silmarillion” ad vitam, on découvrira toujours de *nouveaux détails* »).

(5b) ‘réviser’ (« juste assez de temps pour relire les romans et réviser l’histoire de la Terre du Milieu ! ») et ‘remémorer’ (« Si les puristes auront sans doute à cœur de relire Le Silmarillion pour se *remémorer* les légendes autour de la création de cet univers »), vs. ‘piéger’ (« j’essaie de les relire chaque année, mais avouons-le, on se fait tous parfois *piéger* »).

On a aussi, dans l’exemple qui suit, une sorte de parole de critique littéraire qui met au défi les autres participants du forum à le démentir :

(5c) ‘pensez le contraire’ (« Et si vous *pensez le contraire*, relisez la série de livre, ainsi que le Silmarillion »).

D’autres intervenants mettent en avant leur connaissance profonde de l’œuvre originale, à travers une activité de vérification contrastive nourrie. On voit ici se profiler une isotopie /exégétique/, constituée *a minima* par des lexèmes comme ‘incollable’, ‘détails’, ‘réviser’, ‘remémorer’, ‘piéger’, ‘subtiles’ :

5d) ‘choses subtiles’ (« bien des choses *subtiles* qui m’avaient échappé »), ‘incohérences’ (« J’ai lu et relu tout Tolkien et fils, il y a effectivement des incohérences si on se réfère aux écrits »), ‘invention’ (« ce n’est pas Sauron ni Gandalf alors la réponse est ??? une invention »).

5e) ‘affiner’ (« on se faisait des quizz pour tester nos connaissances et ces quizz ont beaucoup contribué à *affiner* ma vision de l’histoire, m’ont poussé à relire des chapitres, »).

En ce qui concerne *Fondation*, on consignera une fois encore un peu moins d’occurrences, mais toujours cette même ambition de comparer œuvre originale et série, ce qui explique la récurrence des sèmes /distance/, à travers ‘souvenirs’, ‘puriste’ (qui suppose une contiguïté à la norme), ‘décevant’ ‘éloignée’, et souvent /dépréciatif/, comme dans ‘passez votre chemin’, ‘décevant’, ‘amer’, ‘bouse’ et même /intensif/, sème que l’on peut noter dans ‘puriste’ (déjà présent en 5b), ‘extrêmement’, ‘très’, et ‘bouse’ :

(6a) ‘ne pas faire uniquement confiance à mes souvenirs’ (« j’ai décidé de relire le premier livre, dans sa version la plus récente (voir illustration ci-dessous) avec l’ajout d’une trentaine de pages et une traduction révisée, afin de *ne pas faire uniquement confiance à mes souvenirs* avant de rédiger cet avis ») et de nouveau ‘puriste’ (« si vous êtes un *puriste* des livres *Fondation* passez votre chemin et allez les relire »).

(6b) ‘pas fidèle à 100%’ (« je l’ai lu et relu tant de fois... c’est réputé inadaptable ! pas évident. après on va voir si c’est une adaptation à partir de...et *pas fidèle à 100%*, là OK ça serait possible et bien plus réaliste »), ‘extrêmement décevante’ (« La série *Fondation* d’Apple est *extrêmement décevante* pour ceux qui lisent ou relisent le cycle *Fondation* d’Asimov »), ‘très éloignée’ (« moi qui ai moyennement apprécié la saga (relue récemment), surtout le début qui est bien poussif à mon goût, vos messages (et le podcast) ne me donnent pas vraiment envie de voir la série qui paraît un peu inspirée parfois (et *très éloignée* souvent) de ce qui fait le sel de la saga »), ‘amer’ et ‘bouse’ (« Y a plus qu’a (sic) relire le livre pour s’enlever le gout *amer* de cette *bouse* »), ‘incohérences’ (« J’ai lu et relu tout Tolkien et fils, il y a effectivement des *incohérences* si on se réfère aux écrits »).

Quant aux différences éventuelles entre les deux sous-corpus, elles sont soit absentes soit insensibles aux variables que nous avons choisi d’appliquer. La dissymétrie de taille, ainsi, ne semble pas non plus être suivie d’effet sur l’essence des deux types de lecture isolés. Les isotopies /hédoniste/ et /exégétique/ (avec pour corollaire l’isotopie /distance/) sont représentées aussi nettement dans les deux sous-corpus. Les isotopies /dépréciatif/ et /intensif/ manifestent sans doute possible la réception négative des deux séries par les

communautés de fans. Cette activité sémantique est encore mieux perceptible dans l'étude du corpus intégral, alors que nous nous sommes limité pour les besoins de cet article à l'environnement proche des occurrences de « relire ». Nous ne donnerons qu'un indice supplémentaire tiré d'une analyse plus large : l'adjectif « fidèle » apparaît, outre l'exemple donné en 6b, 10 fois dans le corpus complet et 6 occurrences sont associées à une négation (« pas fidèle ») ; les 4 dernières occurrences n'expriment pas le lien entre les œuvres et la série (par exemple « son plus fidèle lieutenant, Sauron »), ou parlent *positivement* – au sens grammatical comme sémantique, d'autres d'adaptations (« Harry Potter et le Seigneur des Anneaux ») pour mieux critiquer celle de *Les Anneaux de Pouvoir*.

6. RE-LECTEUR : LA LIMITE D'AUTORITÉ

Si de nombreux relecteurs se contentent d'une relecture en attendant impatientement les épisodes de la série, d'autres relisent donc dans un souci d'exégèse. Dans le contexte bien particulier de notre corpus, on voit se développer une double limite liée à l'expertise : à l'intérieur même des forums de discussion, *intra-forum* pourrait-on dire, on note la présence de fans experts et des autres ; dans une optique *extra-forum* cette fois-ci, les fans experts s'érigent en figures d'exégètes face aux scénaristes ou réalisateurs de la série qui ont, selon eux, bafoué des aspects de l'œuvre originale et pris de trop grandes libertés envers celle-ci.

Dans cette seconde position, nous voyons se profiler un sens de *relire* comme réalisation d'une lecture *d'autorité*, qui renvoie l'adaptation cinématographique dans les cordes en rappelant toutes les différences coupables qu'elle comporte avec les œuvres originales. Des adjectifs subjectifs comme « fidèle », « décevante », « réaliste », « amer », « confus », « inspirée », « éloignée » suggèrent une attitude évaluative de la distance entre livres et séries. Dans le même ordre d'idée, les substantifs contribuent aussi à construire la défiance vis-à-vis de la série : « incohérences », « bouse », « invention » en attestent. De fait, se construit une parole de pseudo-expert dans laquelle le verbe *relire*, mis au passé dans « j'ai relu », donne lieu à des expressions qu'on pourrait assimiler à des formules comme « en tant que spécialiste ». Il s'agit là d'une forme particulière d'« autorité polyphonique », comme le dirait Ducrot (1984) : c'est la parole de l'écrivain (voix 1) de l'œuvre originale, sacralisée, qui se constitue en juge de paix à travers les interventions du participant/

locuteur (voix 2). Si ce dernier acquiert un statut dans le forum, c'est parce qu'il se fait le porte-parole érudit de la voix que représentent les mots exacts de l'œuvre. On pourrait d'ailleurs ajouter que même ces mentions de relecture ne sont évidemment pas adressées aux réalisateurs des séries, mais servent à se construire une position enviable au sein du forum lui-même.

Ainsi, mentionner le fait qu'on a non seulement lu mais aussi relu les ouvrages semble donner plus de poids à la parole du participant, et donc à ses critiques, observations, et même conseils. Cette volonté de se façonner un statut d'autorité peut donner lieu à une surenchère de mentions de relectures de vérifications, de contrôles de détails de l'œuvre, dont l'évocation de ces « quizz » est l'expression manifeste. Répéter à l'envi que l'on a lu et relu « *Le Silmarillion* », œuvre rétive même à une unique lecture, évoquer le (long) temps passé à relire la saga d'Asimov, n'a pour d'autre objectif que de donner un poids à sa parole. De manière oblique, cela explique des énoncés comme « l'auteur de ces lignes n'a pas relu... » ou « j'ai pas relu mais je réagis quand même ». Le participant prévient qu'il n'a pas tout à fait l'expertise requise, mais signale qu'il a quand même lu une première fois et que sa parole reste crédible. Tout cela explique peut-être l'attitude hautaine de certains intervenants et leurs conseils adressés aux participants jugés comme moins experts en la matière.

7. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Cette étude, qui traite l'usage d'un seul verbe, est pourtant porteuse d'enseignements de visée plus générale : (i.) celle-ci confirme que la langue demeure un instrument de pouvoir symbolique qui sert au locuteur à s'octroyer une « place subjective » avantageuse, pour reprendre les mots de Vion, c'est-à-dire « des places “conquises” ou “perdues” et des jeux stratégiques par lesquels les sujets mettent en scène des images d'eux-mêmes ». Vion (1995, pp. 185–186) fournit pour illustration de la notion un extrait du débat de 1981 entre V. Giscard d'Estaing et F. Mitterrand, dans lequel il note justement que « Giscard d'Estaing construit des rapports de place de type expert vs non expert », rapports que son opposant n'aura de cesse de réfuter. Sans aller jusqu'à dire que les échanges sur les forums en ligne sont à rattacher génériquement aux débats politiques, nous pouvons toutefois noter que les discussions en ligne sur les forums sont aussi de type discursif et, les échanges d'idées amenant la critique, sont sensibles aux enjeux de pouvoir subjectif ;

(ii.) notre étude, de fait, offre un aperçu du fonctionnement d'un type de forums en ligne bien précis, celui des communautés de fans. On s'y retrouve pour partager ses impressions, sentiments, d'où la tonalité pragmatique majoritairement expressive. Dans notre cas, nous rappellerons que les deux séries évoquées dans cet article n'étant pas des séries créées *ex nihilo*, leur sortie a donné l'occasion aux fans de revisiter mais aussi de jauger leurs connaissances les uns par rapport aux autres. Cela conduit *in fine* à structurer la hiérarchie au sein des forums où se côtoient des participants qui se répartissent sur un continuum spécialistes-novices. L'usage du verbe *relire* se présente alors sur ce type de forums comme une marque de délimitation clé.

BIBLIOGRAPHIE

- Abraham, B. (1983). À propos de la relecture. *Semen*, 1, 83–103.
- Asimov, I. (1951). *Foundation*. Gnome Press.
- Călinescu, M. (1993). *Rereading*. New Haven, CT: Yale University Press.
- Cusimano, C. (2012). *La sémantique contemporaine – Du sème au thème*. Paris, France: PUP Sorbonne.
- Cusimano, C. (2015). *Le sens en mouvement*. Frankfurt am Main, Germany: Peter Lang.
- Ducrot, O. (1984). *Le dire et le dit*. Paris, France: Éditions de Minuit.
- Galef, D. (Ed.). (1998). *Second thoughts: A focus on rereading*. Detroit, MI: Wayne State University Press.
- Rastier, F. (1987). *Sémantique interprétative*. Paris, France: Presses Universitaires de France.
- Searle, J. R., & Vanderveken, D. (1985). *Foundations of illocutionary logic*. Cambridge, England: Cambridge University Press.
- Spacks, P. M. (2011). *On rereading*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Tolkien, J. R. R. (2012). *Le Seigneur des Anneaux : Les Anneaux de Pouvoir* (Trad. F. Ledoux). Christian Bourgois Éditeur. (Ouvrage original publié en 1954).
- Vion, R. (1995). La gestion pluridimensionnelle du dialogue. *Cahiers de linguistique française*, 17, 179–203.

FORUMS DE COMMUNAUTÉS DE FANS ET PSEUDOS-EXPERTS LE VERBE « RELIRE » COMME MARQUE DE DÉLIMITATION SEMANTIQUE

Résumé

Le verbe « relire » en français signifie toujours « lire encore une fois », soit pour le plaisir, soit dans l'optique de vérifier ou corriger un écrit. Mais cette double définition est trop rudimentaire. Il est important d'observer quand, comment et pourquoi les locuteurs utilisent ce verbe. Dans cet article, nous voulons montrer que son emploi, sous certaines conditions morphosyntaxiques, herméneutiques et énonciatives, fonctionne comme un marqueur de délimitation du statut de

pseudo-expert. À ces fins, nous avons constitué un corpus à partir de forums de discussion en ligne francophones dans le contexte de la sortie récente des séries *Fondation* (2021) et *Les Anneaux de pouvoir* (2022), toutes deux inspirées d'œuvres littéraires. Nous avons adopté une approche micro-sémantique basée sur la sémantique interprétative. Sans négliger la typologie des actes de langage ni une approche purement grammaticale, cette étude propose avant tout une analyse sémantique de ce corpus.

Mots-clés : relire ; relecture ; limite ; expert ; forums ; fan

FORA SPOŁECZNOŚCIOWE FANÓW I PSEUDO-EKSPERTÓW.
CZASOWNIK 'RELIRE' JAKO PRZYKŁAD OGRANICZEŃ SEMANTYCZNYCH

Streszczenie

Czasownik *relire* w języku francuskim zawsze oznacza 'czytać ponownie', czy to dla przyjemności, czy w celu weryfikacji lub poprawy tekstu. Jednak taka podwójna definicja jest zbyt uproszczona, dlatego ważne jest zbadanie, kiedy, jak i dlaczego mówiący używają tego czasownika. Autor artykułu stara się wykazać, że w niektórych kontekstach morfosyntaktycznych i pod pewnymi warunkami natury hermeneutycznej i enuncjacyjnej jego stosowanie wyznacza granice statusu tzw. pseudo-eksperta. W tym celu stworzono korpus składający się z wypowiedzi zebranych na francuskojęzycznych forach dyskusyjnych, dotyczących dwóch nowych seriali, opartych na dziełach literackich: *Fundacja* (2021) i *Pierścienie władzy* (2022). W analizie korpusu autor przyjął metodę mikrosemantyczną, opartą na semantyce interpretacyjnej, uwzględniając również typologię aktów mowy i analizę gramatyczną.

Słowa kluczowe: ponowne czytanie; granica; ekspert; fora; fan

FAN COMMUNITY FORUMS AND PSEUDO-EXPERTS.
THE VERB *RELIRE* AS A MARK OF SEMANTIC DELIMITATION

Summary

The verb "relire" in French always means "to read again", either in the sense of reading again for pleasure, or reading with a view to checking or correcting a piece of writing. But this twofold definition is not enough. It's important to observe when, how and why speakers use the verb. In this article, we want to show that the use of this verb, under certain morphosyntactic, hermeneutic and enunciative conditions, functions as a delimiting marker of the status of a pseudo-expert. To this end, we created a corpus based on French-language online discussion forums in the context of the recent releases of the series *Foundation* (2021) and *Rings of Power* (2022), both inspired by literary works. We adopted a micro-semantic approach based on *interpretative semantics*. Without neglecting the typology of the speech acts or a purely grammatical approach, this study proposes first and foremost a semantic analysis of this corpus.

Keywords: re-read; proofreading; limit; expert; forums; fan